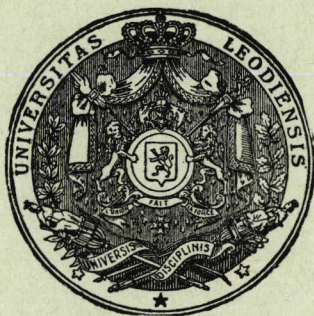


R. WEEKERS

---

# Présentation de la Clinique ophtalmologique de l'Université de Liège



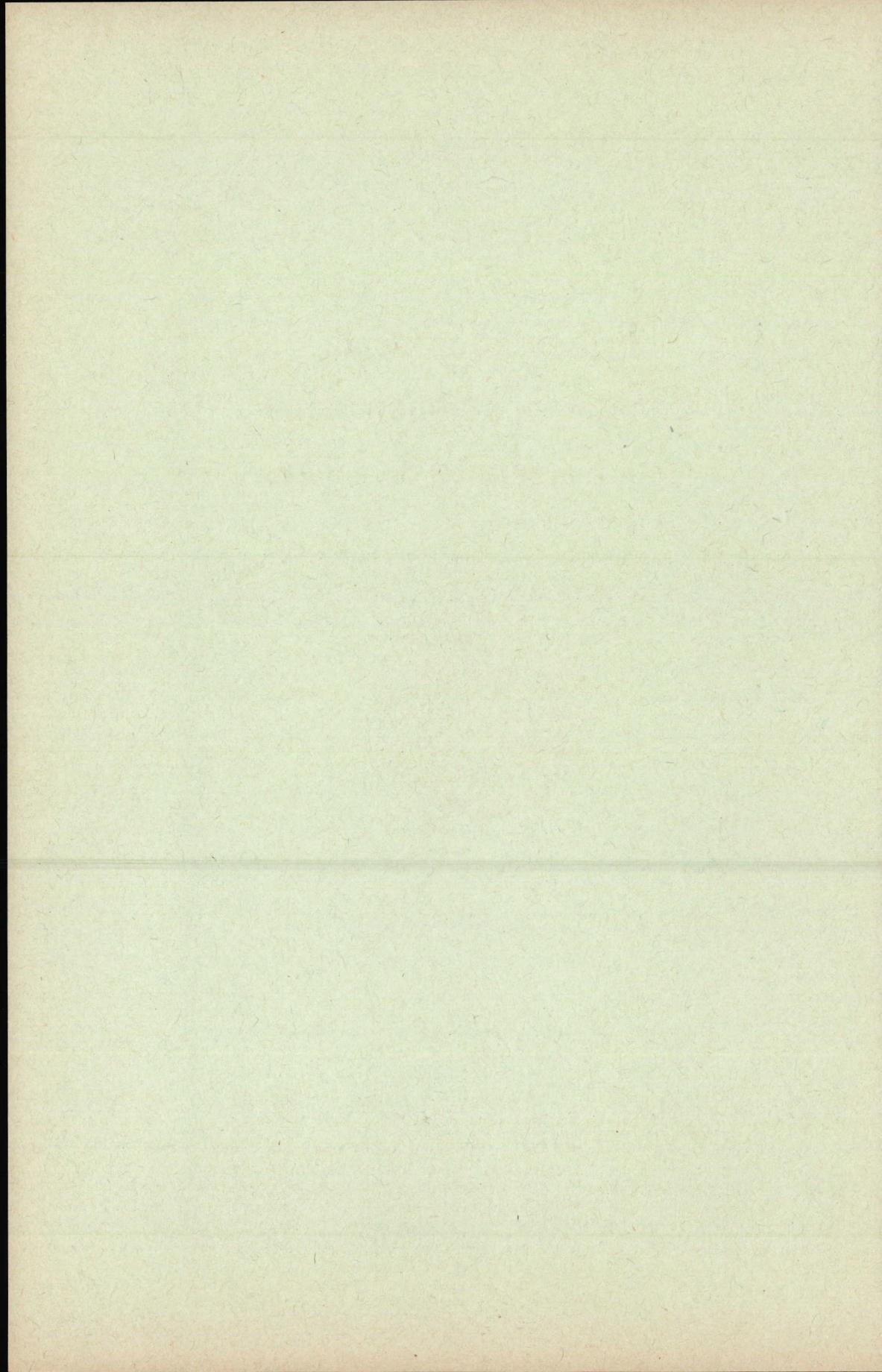
Extrait du *Bulletin de l'Association*  
*des Amis de l'Université de Liège*, n° 2, 1960, pp. 37-46

VAILLANT-CARMANNE  
IMPRIMEUR - ÉDITEUR, S. A.  
4, PLACE SAINT-MICHEL, LIÈGE

1960

94603





## Les Services universitaires

---

### Présentation de la Clinique ophtalmologique de l'Université de Liège

L'ophtalmologie est une spécialité médicale dont le domaine est bien défini; il comporte l'œil et ses annexes ainsi que les voies optiques dans leurs trajets orbitaire et intra-crânien.

La transparence des milieux oculaires confère aux techniques ophtalmologiques des caractéristiques qui lui sont particulières : microscopie des tissus vivants, examen direct des vaisseaux rétiniens, par exemple. Les faibles dimensions du globe oculaire exigent, d'autre part, des techniques chirurgicales, une précision et une minutie qui font souvent l'admiration et l'étonnement des chirurgiens opérant sur des organes plus volumineux.

La chaire de Clinique ophtalmologique de l'Université de Liège a d'abord été confiée au Professeur Fuchs de Vienne, puis au Professeur Nuel de Luxembourg. Elle a été occupée de 1911 à 1949 par le Professeur L. Weekers. Elle a été attribuée, en 1949, au Professeur R. Weekers.

#### *Bâtiment — Instrumentation*

La Clinique ophtalmologique de l'Université de Liège ne dispose, à l'Hôpital de Bavière, que d'un pavillon ancien devenu trop petit. Cette exigüité se marque surtout en ce qui concerne la polyclinique et l'examen des malades ambulatoires (fig. 1). Les moyens d'investigation nécessaires au diagnostic se sont, en effet, accrus avec une rapidité étonnante au cours de ces vingt dernières années. Citons, à titre d'exemples : la tonométrie par aplanation, la tonographie électronique, l'électrorétinographie couplée ou non à l'électroencéphalographie, la biomicroscopie stéréoscopique du fond de l'œil, la dynamométrie dans le territoire de l'artère ophtalmique, la périmétrie quantitative, la périmétrie statique, la mesure de la fréquence critique de fusion, l'étude des fonctions maculaires par les phénomènes entoptiques, l'étude des fonctions binoculaires, etc.

Une annexe est actuellement en voie d'achèvement. Elle contient des locaux réservés à la polyclinique, deux vastes laboratoires destinés à l'étude de l'hydrodynamique de l'humeur aqueuse et du glaucome, un ensemble de locaux équipés spécialement pour l'examen de cas difficiles, un nouvel auditoire, deux secrétariats et un ascenseur. La construction de cette annexe fait partie des travaux de grande urgence mis en train par M. le Recteur Dubuisson pour l'aménagement de l'Hôpital universitaire, elle constitue une amélioration considérable et permet de faire face, dans un avenir



immédiat, aux nouvelles exigences de la policlinique. Toutefois, la création d'un service d'ophtalmologie moderne, satisfaisant à tout point de vue, ne sera possible que lors de la reconstruction de la Faculté de Médecine au Sart Tilman.

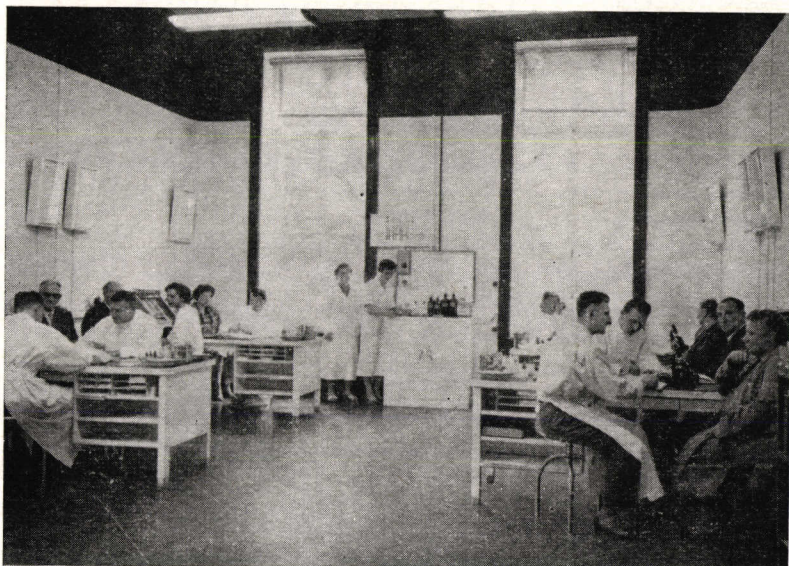


FIG. 1. — *Clinique ophtalmologique.*  
*Policlinique générale.*

En ce qui concerne l'instrumentation, la situation de la Clinique ophtalmologique de l'Université de Liège est excellente. Cette instrumentation a été presque entièrement renouvelée depuis la fin de la guerre et est actuellement très complète. Cette situation favorable résulte de l'intervention du Patrimoine de l'Université de Liège, du Fonds national de la Recherche scientifique, du Fonds de la Recherche scientifique médicale, de l'industrie (Société métallurgique de Prayon), d'œuvres de solidarité (Lion's club de Liège) et, pour une très grande partie bien entendu, de l'utilisation des revenus propres de la Policlinique et de la Clinique universitaires. Beaucoup d'appareils récemment acquis sont de provenance suisse. La Suisse excelle dans l'association d'une mécanique de précision et d'une optique de qualité. La Clinique ophtalmologique dispose entre autres de six biomicroscopes modernes, de quatre périmètres à projection, de deux tonomètres par aplanation, de deux synoptophores, de deux coordimètres, d'un anomaloscope, d'un adaptomètre, d'une installation complète de tonographie électronique qui, malheureusement, doit servir à la fois à des fins expérimentales et à des recherches cliniques. Le coût de cet instru-



ment n'a pas permis jusqu'à présent la réalisation d'une double installation, l'une destinée au laboratoire et l'autre à la clinique. C'est une lacune que nous nous efforcerons de combler dans un avenir proche.

La Clinique ophtalmologique dispose de trois salles d'opérations modernes, l'une destinée aux interventions aseptiques, la deuxième aux interventions septiques et aux pansements, la troisième, enfin, réservée exclusivement aux interventions comportant un appareillage électrique : diathermie du corps ciliaire, diathermie de la rétine, photocoagulation (fig. 2). Cette dernière salle contient l'appareil à photocoagulation de Meyer-Schwickerath et de C. Zeiss. Cet appareil est une réalisation récente,

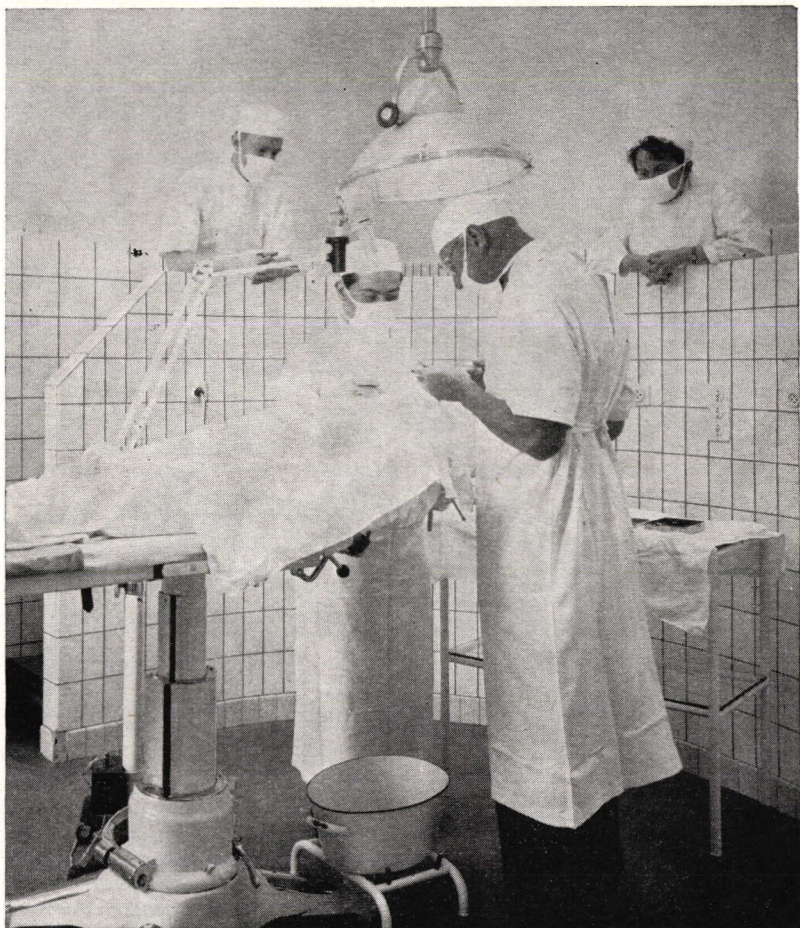


FIG. 2. — Clinique ophtalmologique.  
Une salle d'opération.

son prix est très élevé; il n'en existe que deux exemplaires en Belgique et quelques dizaines d'exemplaires seulement dans le monde entier. Il offre des possibilités techniques étonnantes (Cf. R. Weekers, G. Lavergne, M. Watillon et M. Gilson. Le traitement des affections oculaires par photocoagulation, *Revue médicale de Liège*, 1960, 15, 205). Il fonctionne à la Clinique ophtalmologique depuis dix-huit mois; il a déjà servi à traiter plus de deux cents patients et a permis de rendre une vision utile à des sujets aveugles depuis de nombreuses années. Les possibilités techniques de la photocoagulation sont telles qu'elles justifieraient un nouvel examen de tous les aveugles du pays. Cependant, le dépistage des patients justiciables de ce traitement est difficile, car beaucoup d'entre eux ont renoncé à toute amélioration et ont perdu le contact avec leur médecin. L'acquisition de l'appareil à photocoagulation du corps ciliaire est dû à la généreuse intervention du Professeur Dubuisson, Recteur de l'Université de Liège et du Patrimoine universitaire (fig. 3).

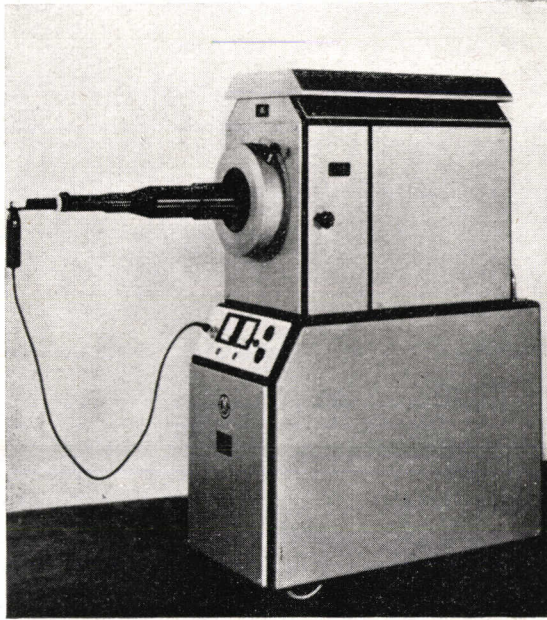


FIG. 3. — *Appareil à photocoagulation des tissus oculaires.*  
(Meyer-Schwickerath et C. Zeiss).

La Clinique ophtalmologique possède, enfin, la station de contrôle des tonomètres qui fonctionne pour toute la Belgique. Cette station est gérée par le Docteur Lavergne, chef de travaux. Elle assure la standardisation des tonomètres utilisés dans notre pays et a amélioré sérieusement la précision



des mesures de la pression oculaire. De ce fait, la station de contrôle des tonomètres a contribué au dépistage précoce du glaucome chronique, affection fréquente chez le sujet adulte. Les instruments utilisés par la station de contrôle ont été acquis au moyen d'un crédit attribué au Professeur R. Weekers par le Fonds national de la Recherche scientifique (fig. 4 et 5).

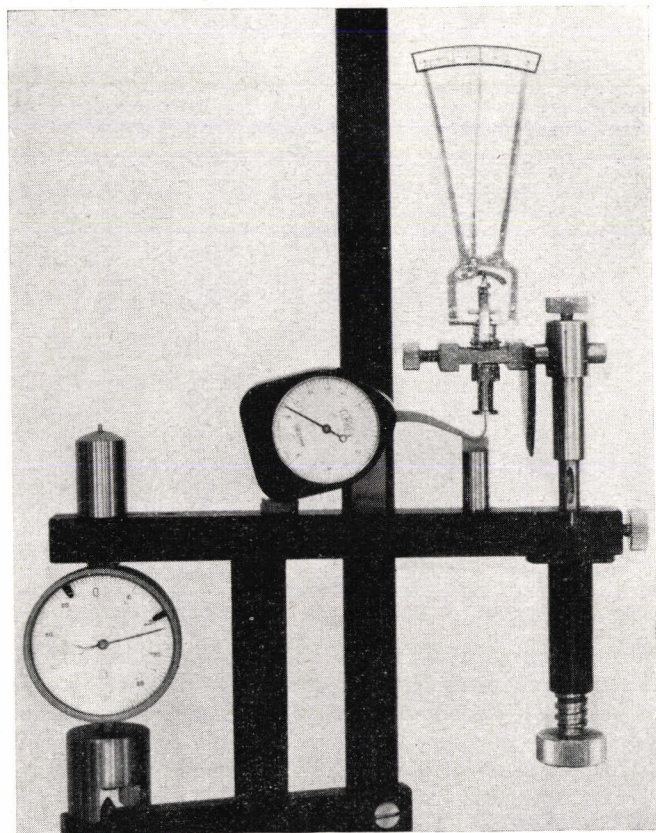


FIG. 4. — *Contrôle d'un tonomètre par indentation.*

#### *Personnel*

Le personnel actuel de la Clinique ophtalmologique de l'Université de Liège est composé du Professeur L. Weekers, professeur émérite, du Professeur R. Weekers, professeur ordinaire, des Docteurs Prijot et Lavergne, chefs de travaux, des Docteurs Watillon et Thomas-Decortis, assistantes à l'Université, des Docteurs Bonnet-De Rudder, Gougnard, Grieten, Gilson, Vermer, Brouhon, Colmant et Nihard, assistants volontaires et des

Officiers médecins Feron et Kelecom qui effectuent à la Clinique ophtalmologique le stage de spécialisation prévu par le Service de Santé de l'Armée belge. Ce personnel comporte de plus, Mme Nihard-Stassen, orthopticienne, plusieurs infirmières, préparateurs et secrétaires.

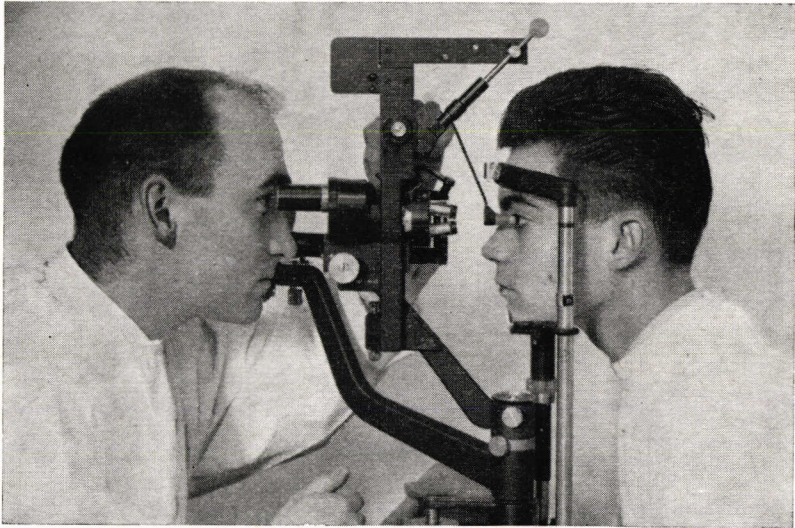


FIG. 5. — Mesure de la pression oculaire au moyen du tonomètre par aplanation de Goldmann.

#### *Recherches expérimentales et travaux cliniques*

Les travaux expérimentaux et cliniques effectués à la Clinique ophtalmologique de l'Université de Liège portent sur trois sujets principaux : 1) l'étude de l'hydrodynamique de l'humeur aqueuse et du glaucome; 2) la physiologie de la vision, la physiopathologie du strabisme et de l'amblyopie; 3) la photocoagulation des tissus oculaires.

##### *1. L'étude de l'hydrodynamique de l'humeur aqueuse et du glaucome.*

La formation, la circulation et l'élimination de l'humeur aqueuse touchent à des problèmes fondamentaux relevant de disciplines diverses, telles, la physique, la biochimie et la physiologie. D'autre part, les altérations de ce mécanisme touchent à un grave problème clinique, à savoir, le glaucome. Le glaucome est une affection relevant de causes diverses et dont la caractéristique est l'hypertension oculaire; il atteint 3 à 4 % de la population âgée de plus de 40 ans; il a, de ce fait, une importance sociale. Le Professeur L. Weekers a entrepris, il y a plus de trente ans, des recherches cliniques sur le glaucome. Le Professeur R. Weekers et plusieurs de ses collaborateurs, les Docteurs Prijot et Lavergne, chefs de travaux et les Docteurs Gougnard, Gilson et Nihard, assistants, poursuivent actuellement ces recherches.



Avec l'aide financière du Fonds national de la Recherche scientifique, le Docteur Prijot conduit des recherches dans le domaine de la tonométrie (détermination de la pression oculaire) et de la tonographie (mesure de la résistance à l'écoulement de l'humeur aqueuse). Le but de ces travaux est de parfaire les méthodes cliniques permettant la mise en évidence des signes précoces des glaucomes. L'étude de certains aspects mathématiques de ce problème n'ont été rendus possibles que grâce à la collaboration de M. Leynes, mathématicien, attaché au Centre de Génétique organisé par le Professeur Moureau. Le Docteur Gougnard s'intéresse particulièrement à l'altération des fonctions visuelles dans le glaucome. Le Docteur Gilson étudie les effets tensionnels de diverses amines sympathicomimétiques, il s'efforce d'établir une relation entre leur structure chimique et leur activité inhibitrice sur la sécrétion de l'humeur aqueuse. Les Docteurs Feron et Vermer appliquent, à des cas cliniques, une nouvelle méthode de mesure du débit de l'humeur aqueuse. Le Docteur Nihard étudie expérimentalement, chez l'animal et dans l'œil humain énucléé et perfusé, les conditions hydrodynamiques de l'écoulement de l'humeur aqueuse.

### 2. *La physiologie de la vision et la physiopathologie du strabisme et de l'amblyopie.*

Le strabisme est une affection fréquente chez le sujet jeune. Il atteint 2 à 3 % de la population âgée de moins de 12 ans et a, de ce fait comme le glaucome, une importance sociale. En effet, le strabisme se complique fréquemment de la perte plus ou moins complète de la vision d'un œil, c'est-à-dire d'amblyopie. L'étude clinique de l'amblyopie doit obligatoirement se baser sur des données fondamentales touchant au développement de la vision binoculaire en fonction de l'âge. Le Professeur R. Weekers, le Docteur Lavergne, chef de travaux, Mme Bonnet-De Rudder et Mme Thomas-Decortis, assistantes, ont entrepris, avec l'aide financière du Fonds de la Recherche scientifique médicale, une étude sur la physiopathologie de l'amblyopie, étude qui, inévitablement, entraîne actuellement ces chercheurs dans le domaine de la physiologie de la vision. Certains aspects génétiques du strabisme de l'amblyopie ont été étudiés en collaboration avec le Professeur Moureau. Cette collaboration s'est avérée très fructueuse.

### 3. *La photocoagulation des tissus oculaires.*

Cette technique est récente. Nous avons fait allusion, antérieurement, à ses possibilités thérapeutiques étonnantes. Ses indications ne sont pas encore parfaitement définies. Au cours de recherches actuellement en cours, le Professeur R. Weekers, le Docteur Lavergne, chef de travaux, Mlles Watillon et Legros, assistantes et le Docteur Gilson, assistant, s'efforcent de définir les indications et les possibilités techniques de la photocoagulation du corps ciliaire. Cette étude comporte une partie expérimentale.

Plusieurs de ces travaux ont fait l'objet de Concours universitaires, de concours de bourse, de rapports à la Société belge d'Ophtalmologie et tout récemment, d'un rapport à la première réunion de la Société européenne d'Ophtalmologie. Ce rapport traitait des uvéites hypertensives

et a été présenté, à Pâques, à Athènes par le Professeur R. Weekers. La Clinique ophtalmologique a organisé, en 1958, sous les auspices de l'Université, un Symposium international sur le Glaucome dont le succès a été considérable (fig. 6). Les comptes rendus de cette réunion constituent le volume XIII des *Documenta Ophtalmologica* (Editeur Junk, Amsterdam).



FIG. 6. — *Symposium international sur le glaucome.*  
Liège, septembre 1958.

Debout de gauche à droite : Neetens (Gand), Etienne (Lyon), Gloster (Londres), Gougnard (Liège), Lavergne (Liège), Albrecht (Cologne), Prijot (Liège), Nordmann (Strasbourg), Stone (San Francisco), van Beuningen (Bonn), Linnér (Uppsala), Schmidt (Berne), Draeger (Hambourg), Delmarcelle (Liège), Jones (Chicago).

Assis de gauche à droite : Dubois-Poulsen (Paris), Kinsey (Boston), Barany (Uppsala), Weekers (Liège), Goldmann (Berne), von Sallmann (Bethesda), Harms (Tubingen), Leydhecker (Bonn).

#### *Etudes post-universitaires*

D'après la réglementation appliquée actuellement, la spécialisation en ophtalmologie demande un stage de trois ans full-time dans une Clinique, de préférence universitaire. La reconnaissance du spécialiste en ophtalmologie ne peut être demandée que quatre ans après l'obtention du diplôme de Docteur en médecine, chirurgie et accouchements.

La majorité des assistants attachés à la Clinique ophtalmologique de Liège sont full-time et effectuent dans cette Clinique un stage dépassant, parfois considérablement, le minimum exigé. Cet état de chose favorable fait que les assistants sortis de la Clinique ophtalmologique de Liège ont, au moment où ils s'installent, une formation satisfaisante. Cependant, la vitesse d'évolution des sciences médicales, en général, et de l'ophtalmologie, en particulier, pose un problème difficile. Il serait souhaitable que



tous les ophtalmologistes puissent garder un contact prolongé avec l'université dont ils sont issus ou avec l'université proche de l'endroit où ils travaillent. La réalisation de ce troisième cycle d'études n'est encore qu'embryonnaire. Différents essais ont été faits à la Clinique ophtalmologique pour y apporter une solution. Le premier essai a consisté en cycles de perfectionnement annuels d'une durée de trois jours, cycles qui se tenaient en même temps que les Journées d'Enseignement post-universitaire. Il s'est avéré à l'usage que cet enseignement théorique, concentré sur une courte période de temps, ne constituait pas une solution idéale. Plus récemment, la Clinique ophtalmologique de l'Université de Liège a organisé des colloquia bimensuels au cours desquels étaient traités, sans programme pré-établi, des problèmes pratiques d'actualité. Cette solution avait l'avantage d'être souple et d'entretenir un contact permanent entre la Clinique ophtalmologique et les médecins issus de l'Université de Liège ou d'une autre université qui suivaient ces colloquia. Cette solution avait, toutefois, l'inconvénient de ne s'adresser qu'à des confrères habitant relativement près de Liège car un colloquium d'une demi-journée ne justifie qu'exceptionnellement un long déplacement. La solution idéale reste à trouver. Il semble qu'elle consisterait en l'organisation de remplacements systématiques qui libéreraient le praticien de ses charges quotidiennes et lui permettraient de fréquenter une clinique universitaire au cours d'un stage plus ou moins prolongé, une ou deux semaines, une ou deux fois par an, par exemple. Cette solution, dans l'état actuel des choses, se heurte à de sérieuses difficultés pratiques et demeure encore utopique.

#### *Contacts*

L'activité d'un Service universitaire suppose des contacts multiples avec des confrères isolés qui envoient des cas difficiles ou lourds de responsabilité, avec les autres Services cliniques de l'Université, avec les autres Cliniques ophtalmologiques du pays. En 1964, le rapport de la Société belge d'Ophtalmologie est consacré à la photocoagulation, il a été attribué au Professeur J. François, directeur de la Clinique ophtalmologique de l'Université de Gand et au Professeur R. Weekers ainsi qu'à leurs collaborateurs s'intéressant à cette question. Dès maintenant, des relations suivies ont été établies, entre ces deux cliniques, afin de standardiser les méthodes de traitement et de rendre comparables, à tous points de vue, les résultats obtenus à Gand et à Liège.

La Clinique ophtalmologique reçoit, périodiquement, des visiteurs étrangers qui y font des stages plus ou moins longs. Lors du Congrès international d'Ophtalmologie tenu à Bruxelles en 1958, ces visiteurs ont été particulièrement nombreux; certains d'entre eux venaient de pays lointains, américains ou asiatiques. Actuellement, ces visiteurs sont, pour la plupart, européens et, en règle générale, visitent la Clinique dans le but plus particulier de s'initier aux techniques de dépistage et de traitement du glaucome. C'est par l'intermédiaire de ces visiteurs, que plusieurs policliniques spécia-

lisées dans l'étude du glaucome ont été créées récemment à Paris, à Milan et à Strasbourg. Ces contacts constituent un des agréments d'une activité universitaire et assurent de fructueuses relations entre la Clinique ophtalmologique de l'Université de Liège et de nombreuses Cliniques ophtalmologiques étrangères.

R. WEEKERS.  
Professeur ordinaire.

---



